

lectures

Qui sont les Toulousains du Marathon



Corinne Mariotto.

Il y a **Bruno Ruiz**, qui lira des extraits de Laurent Gaudé (« Dans la nuit Mozambique » jeudi, à Comebarrieu)... Mais parmi la centaine d'écrivains et artistes qui participeront jusqu'à dimanche au 14e Marathon des mots, se trouvent d'autres Toulousains, recensés ici par le directeur Serge Roué.

« Citons **Corinne Mariotto** qui rendra hommage à Françoise Héritier et à Simone de Beauvoir ; **Marc Fauroux** ; **Sébastien Bournac** (metteur en scène au Sorano), **Nicolas Simonneau** et son collectif pour une création avec Pascal Dessaint ; **Anne Bourges** ». Parmi les fidèles, il cite **Nathalie Vinot**, **Patrick Abéjean**, **Alain Daffos**, **Lise Lafont**, **Les Semeurs de mots** (Brigitte Laval). Nouveaux 2018 : **Yoann Daunay**, **Mélanie Rochis**, **Stéphanie Fontez**, **Stéphanie Barascud** et **l'acrobate Antoine Isnard-Dupuy** ; les artistes autour de **Nicolas Rouillé** pour les "murmurations" à Colomiers.

portrait

Laurent Faucheux : la nouvelle vie du batteur des stars

l'essentiel ▼ Il a accompagné Renaud, Jean-Michel Jarre et Les Enfoirés. Le batteur toulousain Laurent Faucheux va désormais former les jeunes talents à la musique.

Batteur professionnel depuis plus de trente ans, le Toulousain Laurent Faucheux a accompagné pendant des années les plus grands noms de la chanson française Jane Birkin, Alain Souchon ou Renaud avec qui il joue sur son dernier album « Toujours debout ». Installé à Toulouse depuis une dizaine d'années, le batteur Laurent Faucheux le martèle : « Le mot carrière ne fait pas partie de mon vocabulaire. »

Il a joué avec Renaud, Souchon, Les Enfoirés, Le Forestier et Birkin.

S'il a toujours eu la musique chevillée au corps c'est à son frère et son père batteurs eux aussi, à qui il le doit. Né dans la musique, il évoque une passion dévorante... « Que du plaisir ! », s'exclame-t-il. Jusqu'aux premiers « boeufs » dans les clubs, et quelques remplacements au pied levé. « Un soir, on m'a donné la possibilité de jouer et ça a continué ». Une première tournée



Après trente ans de tournées et de studio, Laurent Faucheux va transmettre son art. /Photo DR

avec David Koven, avant le long enchaînement avec Elsa, puis Jane Birkin l'année de la disparition de Gainsbourg. « Une tournée mémorable,

remplie d'émotion. » Jusqu'à ce que Guy de Lacroix, chef d'orchestre des concerts des Enfoirés, l'invite sur une tournée avec Maxime Le Fores-

tier. Il mènera de front la scène et les concerts télé grâce au compositeur Carolin Petit qui lui proposa d'intégrer son orches-

tre.

22 ans avec les Enfoirés

Sa barque, il la mène sans turbulence. « Je n'ai jamais téléphoné à personne pour que l'on me prenne sur des tournées, ce sont les producteurs qui sont toujours venus vers moi », rappelle-t-il.

« J'ai toujours été fasciné par le travail de Jean-Michel Jarre avec les machines électroniques, j'ai aussi beaucoup joué et voyagé avec lui », poursuit Laurent Faucheux.

Il y a cet autre bail qu'il a signé. Celui des 22 ans passés avec « Les Enfoirés » pour les Restos du cœur. Laurent était encore sur scène cette année à Strasbourg, comme à Toulouse en 2017, pour la cause des plus démunis.

Après ces 30 années de scène, de studio et de télé, l'envie d'écrire une nouvelle histoire le taraude. En donnant des cours sur Toulouse, il a senti une demande grandissante de formation auprès d'élèves et de parents. Il vient de créer un organisme de stages et de formation pour apprendre le métier. Ce nouveau projet vient de démarrer sous l'appellation « Pop Drum Factory ».

« Mon objectif est de faire partager le métier de batteur et de musicien, ainsi que tout ce que j'ai appris ». Pour lui pas de doute : « Pour faire évoluer la créativité, il faut travailler l'instrument sans relâche ».

Léo Couffin

tradition

Des poupées géantes pour commémorer l'histoire de Toulouse

Ce fut un gros succès. Dans le cadre de la Festa de la Sant Joan et Festa d'Occitania, le Mariage de la fiancée (Lampagia) et du Maure (Manuza), a déroulé son cortège samedi soir rue Alsace. Une foule nombreuse a accompagné jusqu'au square Charles de Gaulle, ces deux poupées géantes hautes de 5,50 m et pesant 90 kg. Une chorégraphie ponctuée par cinq pauses musicales du Conservatoire de Toulouse et de groupes occitans, dont les Males ô Chœur. Ces « figures en carton-pâte », ont été unies par Jean-Luc Moudenc sous les notes musicales de l'Orchestre National du Capitole, dirigé par Enrique Mazzola. 70 musiciens et des chorales d'Occitania ont ainsi interprété l'hymne occitan « Se Canto », émaillé de la superbe et emblématique chanson de Nougaro « Ô Toulouse ».

Si, dans cette foule, la plupart ne connaissent pas l'histoire de ce Maure et de sa fiancée, unis en 721 à Toulouse à l'issue de la Bataille éponyme, tous saluent « ce mariage de la tolérance qui fit un scandale à Rome », rappelle



Ces deux poupées géantes, réalisées à Barcelone, symbolisent le mariage inédit qui a eu lieu à Toulouse en 721 entre une princesse et un seigneur maure. /Photo DDM, Michel Viala

Jean-François Laffont, président de Convergencia Occitana, organisateur de ces animations.

Concert de cloches ce lundi

« On connaît mal cette page d'histoire de Toulouse, avoue une spectatrice venue en famille, mais elle est si romanti-

que. Elle apaise et fait du bien ». Une alliance entre les peuples qui a d'ailleurs fait la palette multiculturelle d'Occitanie. « Cet épisode s'inscrit dans la Convivencia où l'envie de connaître l'autre et de s'enrichir de ses différences est essentielle », poursuit Jean-François Laffont.

Ce lundi, c'est un concert de cloches de toutes les églises du centre-ville, qui retentira durant sept minutes, « rappelant la fin du siège de Toulouse il y a 800 ». Un « grand branle » entendu pour la dernière fois lors de la Libération de la ville en août 1944.

Silvana Grasso

polar

« Cockpit », la face sombre de l'aéronautique

« Écrire c'est ma drogue », affirme Gérard Muller. Écrivain de « petits polars » comme il se définit, l'auteur sort un nouveau roman policier sous le titre : « Cockpit ». L'intrigue se déroule lors des essais en vol d'une grande société toulousaine de constructions aéronautiques...

« Je m'amuse quand j'écris un polar, on peut décrire une ambiance, un lieu dans sa totalité ».

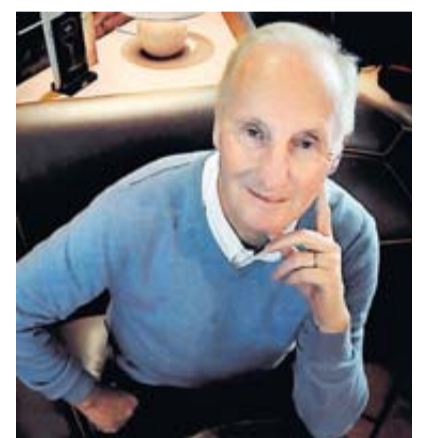
C'est son deuxième ouvrage sur la Ville rose, le premier « Même les mémés aiment la castagne » avait connu un assez joli succès. « J'ai vendu environ 2 500 exemplaires de mon premier polar qui se déroule à Toulouse ».

Ingénieur en aéronautique

L'auteur raconte une part de l'intrigue de son dernier livre. « Le pilote de l'avion va avoir un grave malaise. Puis d'étranges événements vont s'enchaîner ».

Un domaine qu'il maîtrise sur le bout de sa plume, car avant de se consacrer à l'écriture, il était ingénieur dans l'aéronautique. Rien à voir avec l'art des lettres : « Un ingénieur ça écrit de façon trop logique, il n'a pas de plume ». Mais petit à petit, l'auteur fait son nid dans l'univers du roman noir. Ainsi a-t-il reçu le Grand Prix Roussillonnais des écrivains. Il n'écrit pas seulement des polars. « J'ai écrit treize romans dont sept polars. » Qu'il raconte en franchissant le mur du son : « Trop d'auteurs rallongent la sauce et on perd le rythme de l'histoire ».

Léo Couffin



Gérard Muller. /BDM, X. de F.